



Styles design

PAR AUDE GOULLIOUD



Son style poétique en fait un ovni salutaire dans l'univers de la déco. La marque Sentou fête ses 70 ans avec une expo rétrospective.

Une MAISON particulière

A l'heure du fast design et des copieurs à grande échelle, Sentou affirme plus que jamais son style éclectique et raffiné. Sa signature : un mix de pièces iconiques et d'objets insolites. Les lampes sculptures d'Isamu

Noguchi, le vase Avril des Tsé-Tsé, la céramique éclatante de Brigitte de Bazelaire... En soixante-dix ans, l'éditeur a multiplié les collaborations avec les plus grands du design, tissé des liens étroits avec les meilleurs artisans, et offert un tremplin à toute une génération de jeunes créateurs. On n'entre

pas chez Sentou pour s'équiper, mais pour trouver l'inspiration, rêver, se faire plaisir. « Nos clients, architectes d'intérieur ou particuliers, viennent chercher "la cerise sur le gâteau", la pièce unique, la note de couleur, la lampe, la chaise ou le fauteuil capable de twister un lieu », confirme Pierre Romanet, qui dirige la maison depuis plus de vingt-cinq ans. Cet infatigable voyageur ne s'économise pas pour faire fabriquer ou débusquer à travers le monde des pièces uniques ou produites en petites séries, comme ces 250 céramiques venues de Thaïlande, chinées une à une au fin fond des ateliers de Chiang Maï. « Notre métier, c'est l'art de vivre, il faut être généreux », résume-t-il. D'où des vitrines

attrayantes, une offre sans cesse renouvelée, des événements marquants. Le prochain ? Le 70^e anniversaire de la maison avec une exposition rétrospective et la parution d'un catalogue. L'occasion de rendre hommage à Robert Sentou, ce pionnier du design français, avec qui l'histoire a commencé au lendemain de la guerre.

1947 Au commencement, Charlotte Perriand

La France est en pleine reconstruction, des projets sont lancés pour favoriser la remise en route du pays. A 25 ans, Robert Sentou crée dans le Périgord son premier atelier de chaises pailleées, dans le cadre d'un programme de réinsertion des prisonniers. L'affaire prend vite son essor et le jeune homme monte alors une fabrique de mobilier. Coup de chance, Charlotte Perriand cherche quelqu'un pour produire ses tables et ses chaises pailleées. Ce sera

SDP



Origine Le paillage des chaises Perriand dans l'atelier de Lalinde.



Icône Le canapé Coogee, réinterprétation d'un modèle des années 1960.



Insolite Le vase Avril des Tsé-Tsé.



Infatigable Pierre Romanet dirige la maison Sentou depuis plus de vingt-cinq ans.

lui. Puis son cousin, Roger Tallon, brillant créateur (auquel on doit entre autres le dessin du TGV), lui ouvre son carnet d'adresses. C'est le début d'une collaboration fructueuse avec les designers les plus doués du moment.

1977 L'artisan devient galeriste

Alors qu'il a élargi son activité de fabricant à celle d'éditeur et de distributeur, Robert Sentou décide de « monter à la capitale ». Il ouvre sa première boutique dans le Marais, où se retrouve la crème des architectes et des décorateurs. Puis en 1986, c'est l'inauguration de Sentou galerie, rue du Pont Louis-Philippe, spectaculaire espace aménagé par Roger Fatus.

1991 La relève

« Vous cherchez du boulot? Je prends ma retraite, nous avons la même fibre pour le travail du bois. J'ai un job à vous proposer. » C'est en ces termes que Robert Sentou propose à Pierre Romanet de prendre sa succession. « J'avais la double casquette, un diplôme de l'école Boulle et un CAP d'ébéniste-marqueteur. J'étais capable de parler avec les designers comme avec les ouvriers dans les ateliers. » A 25 ans, Pierre Romanet se retrouve à la tête de la maison. « J'ai eu envie d'apporter de la couleur, de la lumière, de créer un véritable art de vivre, avec du textile, de la vais-

selle, des accessoires, etc. » Premiers succès avec les lanternes en papier d'Isamu Noguchi qui créent l'événement, puis l'arrivée de nouveaux créateurs : les Tsé-Tsé, Claudio Colucci, Arik Levy, Robert le Héros...

2010 Les classiques revisités

Après la disparition de Robert Sentou, en 2008, Pierre Romanet plonge dans les archives du fondateur et entreprend de redessiner certains modèles anciens. Best-sellers immédiats avec la table Lalinde à pieds fuseaux ou le canapé Coogee, devenus des classiques. Commencent également la réédition de pièces historiques : le lit-banquette de Roger Fatus, le tabouret Cryptogramme de Roger Tallon ou son mythique escalier hélicoïdal M400, présent dans toutes les collections de design du monde.

2017 Le grand inventaire

Depuis des mois, la petite équipe de Sentou, 24 employés, Pierre Romanet compris, est sur le pont pour faire de cet anniversaire un événement, avec une exposition rétrospective et l'édition d'un catalogue retraçant sept décennies de création. L'occasion de découvrir tous les modèles originaux regroupés pour la première fois. ■

Sentou, 70 ans d'histoires

Exposition du 5 au 30 décembre.
14, rue Moreau, Paris (XII^e).
01-43-07-11-01.
Catalogue, 112 p., 25 €. www.sentou.fr

Mythique L'escalier hélicoïdal M400 de Roger Tallon.

